

La légende des ancêtres des Incas.



Cette version provient d'une chronique du XVI^e siècle, Historia de los Incas (1572), par Sarmiento de Gamboa qui a eu des entretiens précoces avec les gardiens de la mémoire de l'état inca, les Quipucamayocs (les gardiens des quipus).



Pacaritambo était l'"auberge ou la maison de l'aube", le "lieu des origines". Selon les chroniqueurs, il se trouvait à six lieues environ au sud de Cuzco; La montagne, Tambo Toco, comportait trois fenêtres, celle du milieu étant appelée Capac Toco ("fenêtre riche"). Les quatre couples ancestraux, à la fois frères et sœurs, et époux et épouses, sortirent de cette fenêtre: Ayar Manco Capac et Mama Ocllo, Ayar Auca et Mama Huaco, Ayar Cachi et Mama Ipacura ou Mama Cura, et enfin Ayar Uchu et Mama Raua.

Des fenêtres latérales, appelées Maras Toco et Sutic Toco, sortirent les Maras et les Tambos, les futurs peuples alliés des Incas. Un lien divin fut immédiatement établi pour promouvoir le mythe: les Ancêtres et leurs alliés étaient sortis des grottes à la demande de Ticci Viracocha.

Ayar Manco déclara qu'il conduirait ses frères et ses sœurs, ainsi que leurs alliés, à la recherche d'une terre fertile, où les populations locales seraient conquises et leurs terres confisquées. Il promit la richesse à ses alliés. Avant de se mettre en route les Ancêtres et leurs alliés furent répartis en dix groupes familiaux appelés ayllus. (Telle est l'origine des dix ayllus de roturiers de Cuzco, en opposition aux Panacas, les dix ayllus royaux, qui étaient les descendants des empereurs incas.)

Ayar Manco conduisit ses disciples vers le nord, en direction de la vallée de Cuzco. Muni d'une barre en or qu'il avait apportée de Tambo Toco, il testait la fertilité du sol en la plantant régulièrement dedans.

Le groupe progressait lentement, s'arrêtant souvent en chemin. Au premier arrêt, Ayar Manco et Mama Ocllo conçurent un enfant. Au deuxième arrêt naquit un garçon qu'ils appelèrent Sinchi Roca. Le troisième arrêt fut Palluta, où ils vécurent plusieurs années, mais la fertilité de la terre décrut et ils partirent pour Haysquisrro. C'est là que le premier accroc apparut dans le groupe.

Ayar Cachi était réputé pour son côté turbulent et parfois cruel. Partout où les Ancêtres passaient ou s'arrêtaient, il s'attirait des ennuis avec les habitants des lieux. Fort habile à la fronde, il pouvait lancer des pierres assez fort pour fendre les montagnes en deux, soulevant la poussière et obscurcissant le soleil. Aux yeux des autres Ancêtres, il devint un fardeau et un frein à leurs projets; ses frères et ses sœurs échafaudèrent alors un plan pour se débarrasser de lui. Ayar Manco l'informa que plusieurs objets importants censés accompagner la barre en or avaient été laissés à Pacaritambo : une tasse en or (topacusi) une petite figurine de l'arna (napa) et certaines graines. Ayar Cachi refusa de retourner à Capac Toco, puis il accepta lorsque sa sœur, Mama Huaco, également dotée d'une forte personnalité, se mit en colère et l'accusa d'être fainéant et peureux.

Ayar Cachi retourna à Capac Toco avec un compagnon Tambo appelé Tambochacay (littéralement "porteur de l'entrée de la fenêtre"). Mais il ne savait pas qu'Ayar Manco et les autres avaient persuadé Tambochacay de se débarrasser de lui. Lorsque Ayar Cachi entra dans la grotte pour aller chercher les objets oubliés, Tambochacay ferma l'entrée, piégeant ainsi Ayar Cachi à l'intérieur pour toujours. Ce site, par la suite connu sous le nom de Mauqallaqta, devint un important Huaca et lieu de pèlerinage.

L'arrêt suivant des Ancêtres fut Quirirmanda, au pied d'une montagne appelée Huanacauri. Ils escaladèrent la montagne et, depuis son sommet, découvrirent la vallée de Cuzco pour la première fois. Ayar Manco jeta la barre en or dans la vallée pour en tester le sol. A sa grande surprise, la barre disparut entièrement dans la terre et un arc-en-ciel apparut. Considérant ces signes de bon augure, ils décidèrent que ce lieu deviendrait leur pays.

Cependant, avant de redescendre de la montagne, Ayar Uchu fut le second à quitter le groupe: il lui poussa d'immenses ailes et il s'envola dans le ciel où il rencontra le soleil. Ce dernier lui déclara qu'Ayar Manco, le frère aîné, devrait dès lors être appelé Manco Capac ("suprême et riche"), et que le groupe devait se rendre dans la vallée sur le site de Cuzco, où le chef des lieux, Alcacvicça, les accueillerait. Ayar Uchu revint vers ses frères et sœurs, leur

rapporta les nouvelles et fut transformé en pierre. C'est ainsi qu'une pierre identifiée par les Incas à Ayar Uchu devint un autre de leurs principaux huacas.

Cependant, les Ancêtres restants ne se rendirent pas directement à Cuzco auprès d'Alcavicça. Ils s'arrêtèrent tout d'abord dans un lieu appelé Matao, près de Cuzco, où ils vécurent pendant deux ans. Pendant cette période, un autre événement étrange se produisit. Marna Huaco, comme Ayar Cachi, était experte dans l'art de la fronde. Elle lança une pierre sur un homme de Matao et le tua. Elle lui ouvrit alors la poitrine, lui arracha le cœur et les poumons, et souffla dans les poumons pour les gonfler. Lorsqu'elle les montra aux habitants de la ville, ils prirent la fuite, terrifiés. Finalement, Manco Capac conduisit les Ancêtres à Cuzco. Ils rencontrèrent Alcavicça et lui déclarèrent être envoyés par leur père, le Soleil. Convaincu, Alcavicça les laissa prendre la ville. En échange, les Ancêtres "apprivoisèrent" les habitants en leur enseignant à cultiver le maïs. (Dans une version, ce fut Manco Capac qui planta le premier champ, tandis que dans une autre ce fut Marna Huaco.) Sur le site qui deviendrait le centre de la cité inca de Cuzco, la place appelée Huanaypata, le dernier frère ancêtre restant, Ayar Auca, fut totalement transformé en un pilier de pierre qui, comme la pierre d'Ayar Uchu sur le Huanacauri, devint un huaca.

Il ne restait plus que Manco Capac, ses quatre sœurs et son fils Sinci Roca pour organiser la construction de Cuzco: une issue fort commode et en accord avec la pratique impériale inca ultérieure des sœurs et épouses et d'un unique héritier au trône.

Cette version "standard" contient tous les éléments nécessaires de la légende inca, y compris l'errance, la conquête, les alliances et l'intervention divine permettant de télescoper la mémoire populaire et l'histoire longue et complexe des peuples.

Cependant, les Incas étaient tellement ambitieux qu'ils ressentirent le besoin d'associer ce mythe de la création de leur lignée au mythe de la création du monde, et ainsi d'obtenir l'approbation divine. Certaines versions montrent les Incas sous un jour tortueux dans leur détermination de réécrire l'histoire pour les conformer dans leur image de peuple suprême, le seul apte à gouverner.

2 Dans une version, les Incas trompèrent délibérément les habitants de la vallée de Cuzco en leur faisant croire qu'ils étaient les descendants du soleil. Manco Capac se fabriqua deux disques dorés, un pour la poitrine et l'autre pour le dos. Puis il escalada la colline de Huanacauri avant l'aube pour apparaître sous la forme d'un être doré, c'est-à-dire divin, à la lumière du soleil levant. La population du Cuzco fut tellement stupéfaite qu'il n'eut aucune difficulté à s'emparer du pouvoir.

3 Dans une autre version où Manco Capac conquiert le pouvoir, le récit, établi par quatre Quipucamayocs âgés, laisse sous-entendre un ressentiment entretenu par les habitants originels de la vallée, même plusieurs années après leur invasion et leur conquête par les Ancêtres incas. Ce récit peut être interprété comme une suggestion de l'illégitimité de la souveraineté inca.

Dans cette variante, Manco Capac était le fils d'un Curaca local de la vallée ou d'un fonctionnaire de Pacaritambo. Sa mère était morte en le mettant au monde, et il grandit avec son père qui lui donna son surnom de "fils du Soleil (Inti)". Le père mourut alors que Manco Capac avait une dizaine d'années, n'ayant jamais expliqué à son fils que ce n'était qu'un surnom et non pas la vérité. De plus, les roturiers de la ville (appelés gente bruta, "peuple stupide" dans une chronique) semblent avoir été convaincus que Manco Capac était réellement le fils du soleil.

Deux hommes âgés, les prêtres des dieux du Foyer du père de Manco Capac, encouragèrent cette croyance. Lorsque Manco Capac atteignit l'âge adulte, les prêtres le confortèrent dans sa conviction qu'il était le fils d'un dieu et que sa légitimité sur le trône était naturelle. Nourri de ces idées, il partit pour Cuzco avec plusieurs membres de sa famille et les deux vieux prêtres, ainsi qu'avec l'idole préférée de son père, Huanacauri. Dans cette version également, Manco Capac s'empare de la ville de Cuzco en subjuguant la population lorsqu'il apparaît à l'aube sur la montagne de Huanacauri, paré d'or comme un être divin.

4 Dans une dernière version, Manco Capac et sa sœur et épouse Mama Ocllo étaient associés à l'île du soleil sur le lac Titicaca, supercherie destinée à justifier la conquête inca des peuples locaux. Cette version constitue un autre exemple des efforts faits par les Incas pour réconcilier les croyances des peuples locaux avec les origines de l'état inca (le but étant de justifier et d'assurer la sanction divine du règne inca). Comme pour les autres interprétations,

Manco Capac, en tant que premier "empereur" inca légendaire et fondateur de l'état à venir, s'identifiait au fils du soleil. La mythologie du bassin du 'Titicaca mentionnait un grand déluge qui avait détruit le monde précédent et racontait que le soleil du monde actuel avait brillé pour la première fois sur l'île du Soleil.

Dans cette version, il fut donc créé une fable selon laquelle après sa création, le soleil plaça deux de ses enfants (un garçon et une fille) sur l'île avec pour objectif d'instruire les peuples "barbares" de la région et de leur apprendre à vivre de façon civilisée. Ces enfants étaient sans aucun doute Manco Capac et Mama Ocllo.

Un lien supplémentaire avec le bassin du Titicaca est tissé dans un récit qui affirme que Manco Capac conduisit les Ancêtres sous terre depuis le lac Titicaca jusqu'à la grotte de Pacaritambo.

BIBLIOGRAPHIE

- | Dictionnaire des mythologies en 2 volumes de Yves Bonnefoy (Flammarion, Paris 1999)
- | Dictionnaires et encyclopédies Larousse tous types et tous siècles
- | Encyclopédie Universalis.
- | Mythes et mythologie de Félix Guirand et Joël Schmidt (Larousse 1996)
- | Dictionnaire des mythologies en 2 volumes de Yves Bonnefoy, Flammarion, Paris 1999.
- | Mythologies des Amériques de Jones et Molyneux (éditions EDDL)



Copyright ©
LE GRENIER DE CLIO
<http://mythologica.fr>

